

Voilà les faits. Le Ministère était *anxieux d'amender* la loi que nous maudissons aujourd'hui.... *Qu'avons-nous fait ?*

Si nous nous courbons encore sous les fourches caudines du pouvoir central, c'est grâce à notre apathie... et nous le prouverons.

Enfin les choses paraissaient aller pour le mieux. Tout-à-coup, nous apprenons que M. le docteur Magnan avait résigné sa charge—comme on dit au ministère. Pourquoi?... Je l'ignore.

A une interpellation faite aux Communes par M. C.-A. Gauvreau M.-P., mercredi le 2 mai 1917, la réponse a été celle-ci :

M. Gauvreau :

1.—Has Dr Magnan resigned as controller of patent medicines ?

2.—If so, is it the intention of the government or Minister of Inland Revenue to appoint any body in his place ?

3.—If he has resigned, what are the reasons of his resignation, and was it given of his own free will or forced upon him ?

M. Sévigny :

1.—Yes.

2.—Yes.

3.—He was given the choice between resigning and being dismissed.

Ayant perdu notre point d'appui, et ne sachant qui le remplacerait il s'agissait de s'orienter, et de savoir s'il y avait quelqu'organisations pour combattre le nouveau projet de loi, car il ne faut pas perdre de vue que le travail fait, restait fait.

M. Gauvreau fut chargé de s'enquérir.

Le 16 mai, le ministère donnait les réponses suivantes aux questions :

M. Gauvreau :

1.—Has the manufacturers of patent medicines petitioned the department of Inland Revenue or the government to prevent the introducing of the new act, said to be under consideration, concerning patent medicines ?

2.—If so, what are the names and addresses of said parties ?

M. Sévigny :

1.—Yes, in the year 1912. The petition by the persons named below is dated nov. 12, 1912.

2.—David Watson, pres. Proprietary Art. Trade Association, Montreal; J. Mattinson, The Canadian Wholesale Druggist Association, Montreal; D.-W. Bole, National Drug & Chimist Co. of Canada, Ltd., Montreal; Arthur Lyman, Lyman Ltd, Montreal; Henry Miles, pres. The Leeming Mills Co., Ltd, Montreal.

A part cette requête, M. Watson en adressait une autre en date du 16 juillet 1917, qui mérite d'être lue par tous les médecins. C'est un fort document qui n'est pas à l'honneur des disciples d'Esculape.